GOLF 42e Ryder Cup au Golf National de Saint-Quentin-en-Yvelines : Europe – États-Unis (17,5-10,5)

Un vrai travail d'équipe

Pas de retournement de situation sur les greens de l'Albatros. Bien plus soudée, l'Europe a parfaitement géré la dernière session pour s'imposer (quasiment) sans trembler (17,5-10,5). Les individualités américaines repartent encore bredouilles du Vieux continent.

AVEC SON NUMÉRO UN mondial (Dustin Johnson) et son bataillon de cracks classés dans le top vingt mondial, l'équipe américaine s'avançait tel un épouvantail vers les simples de ce dimanche. Mais l'Europe n'a pas flanché.

Assise sur un confortable matelas (10-6 après les doubles) construit lors de ces « quatre balles » et « foursomes » qu'elle apprécie tant, car ils lui permettent de bonifier son irréprochable esprit d'équipe, le squad mené par Thomas Björn a parfaitement géré cette ultime session, reconquérant sans vraiment trembler la Ryder Cup qu'elle avait cédé à Hazeltine en 2014.

Pour tenter de refaire le coup de Brookline en 1999 - menées 6-10, les troupes US de Ben Crenshaw avaient renversé la vapeur le dimanche pour s'imposer 14,5-13,5 - Jim Furyk avait logiquement choisi de lancer ses meilleures munitions dans les premières parties.

Cette tentative de marquer des points « rapido » pour inverser la dynamique a failli fonctionner. Si le « leaderboard » était couvert d'un « bleu » européen en tout début d'après-midi, il a soudainement viré au « rouge » yankee, faisant craindre pour l'Europe un scénario catastrophe.

Tiger Woods fanny !

Surtout lorsque Rory McIlroy, alors à égalité avec Justin Thomas, s'est retrouvé avec une balle injouable au 18e trou, laissant l'irréprochable Justin Thomas marquer le premier point de la journée. Un formidable coup de booster pour des individualités US tout heureuses d'avoir vu le vent tomber sur le Golf National. Conditions idéales que Tony Finau, sur un nuage face à un Tommy Fleetwood « rincé », et Webb Simpson, impérial face à Justin Rose, ont exploité pour ramener les États-Unis à un petit point (10,5 - 9,5).

Le capitaine Thomas Björn brandit la Ryder Cup remportée par l'équipe d'Europe. PHOTO AFP - F. FIFE

Petite inquiétude du côté de Thomas Björn. Mais deux matches charnières ont fait tourner la balance en faveur des Européens. À commencer par celui remporté par le Basque Jon Rahm, le benjamin de la Ryder Cup (23 ans), face à son idole Tiger Woods, fanny ce week-end (quatre défaites), ce qui ne va pas améliorer son bilan déjà médiocre dans l'épreuve par équipes. Ce n'est pas le cas de Ian Poulter. En transe et toujours aussi efficace en Ryder Cup (14 succès en 21 matches), l'inoxydable vétéran britannique a apporté un autre point précieux face au redoutable Dustin Johnson.

Le Danois Thorbjorn Olesen ayant pulvérisé un Jordan Spieth méconnaissable, l'Europe s'est ainsi mise à l'abri (13,5- 9,5). Les clameurs n'ont alors plus cessé dans un Golf National aux anges. Car la deuxième lame mise en place par Thomas Björn a fait un carnage. Avec une mention spéciale pour Franscesco Molinari (cinq victoires en autant de matches), tombeur de Phil Mickelson en bout de course, point de la victoire à la clé. Mais aussi pour Sergio Garcia revanchard. Henrik Stenson et Alex Noren ont même donné au score une allure de raclée. Superbe travail d'équipe, messieurs ! ■

P.-H.W.

RÉSULTATS

3e JOURNÉE

Simples

Thomas (USA) bat McIlroy (EUR) 1UP
Casey (EUR) – Koepka (USA) égalité
Simpson (USA) bat Rose (EUR) 3 & 2
Rahm (EUR) bat Woods (USA) 2 & 1
Finau (USA) bat Fleetwood (EUR) 6 & 4
Poulter (EUR) bat Johnson (USA) 2UP
Olesen (EUR) bat Spieth (USA) 5 & 4
Garcia (EUR) bat Fowler (USA) 2 & 1
Molinari (EUR) bat Mickelson (USA) 4 & 2
Reed (USA) bat Hatton (EUR) 3 & 2
Stenson (EUR) bat Watson (USA) 5 & 4
Noren (EUR) bat Dechambeau (USA) 1UP.
Europe – Etats-Unis 17,5-10,5